

TROIS EXPOSITIONS D'ARCHITECTURE A PARIS

Trois expositions d'architecture placées sous le signe de la Modernité ont été inaugurées à Paris le 29 septembre en présence de M. Roger Quilliot, Ministre de l'Urbanisme et du logement et de M. Jack Lang, Ministre de la Culture.

1. « LA MODERNITÉ : UN PROJET INACHEVÉ »

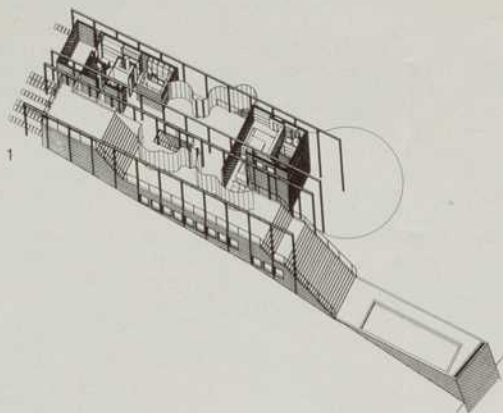
Présentée au Festival d'Automne, cette exposition regroupe 40 réalisations ou projets de logements collectifs, de constructions publiques et d'espaces de travail. Ces travaux ont été conçus par des architectes français et étrangers de plus de 40 ans qui ont en commun la volonté de réhabiliter et de poursuivre le Mouvement Moderne.

« Les exposants ne visent pas à la constitution d'une nouvelle tendance ou d'une nouvelle école. Ils reconnaissent volontiers que le travail de leurs grands prédécesseurs modernes appartient définitivement à l'histoire. Ce qu'ils refusent d'admettre c'est l'évacuation de la dimension utopique de l'architecture, la mise sous le boisseau de la flamme millénariste. Ils ont en commun de vouloir réhabiliter, ou simplement poursuivre, le mouvement moderne en architecture. En ce sens, la modernité sera toujours inachevée. »

Les participants :

T. Ando (Japon), Atelier de Montrouge (France), J. Bardet (France), G. Cannella (Italie), Cappai et Mainardis (Italie), F. Castaing (France), Celli-Tognon (Italie), H. Ciriani (France), Colquhoun-Miller (Grande-Bretagne), J. et M. Deroche (France), B. Doshi (Inde), K. Diba (Iran), Gabetti-Isola (Italie), A. Galfetti (Suisse), G.L.C. Department of Architecture (Grande-Bretagne), H. Gaudin (France), C. Gullischsen (Finlande), V. Gregotti (Italie), W. Holzbauer (Autriche), B. Huidobro (France), A. Isozaki (Japon), J. Junquera (Espagne), J.P. Kleihues (R.F.A.), H. Larsen (Danemark), Martorell-Bohigas-Mackay (Espagne), R. Moneo (Espagne), R. Meier (U.S.A.), N. Pagliara (Italie), C. Parent et Colledge (France), G. Peichl (Autriche), R. Piano (Italie), R. Rewal (Inde), R. Simounet (France), R. Schweitzer (France), A. Siza (Portugal), A. et P. Smithson (Grande-Bretagne), Stavoprojekt Liberec (Tchécoslovaquie), L. Snozzi (Suisse).

Une quarantaine d'architectes et quarante réalisations sélectionnées suivant de curieux critères : ne pas être latino-américain et avoir plus de quarante ans, traiter des programmes de logements ou assimilés et surtout répondre aux concepts d'une modernité dont la définition reste très équivoque étant, suivant les textes, cités à la fois « un procès en cours » et une réflexion « objective du temps présent ». Cette « Modernité inachevée » semble d'ailleurs une formule littéraire bien commode pour couvrir l'académisme de ce qui, en son temps, fut l'architecture d'une opposition combative et virulente. Qu'apportent en effet ces quarante académiciens dont les innovations ne se bornent - à quelques exceptions près - qu'à de timides conjugaisons de langages d'autant plus stériles que le langage est obsolète ? Certes les excès formalistes et iconoclastes de cette dernière décennie appellent une autre réflexion sur l'architecture mais aucune réflexion fondamentale ne pourra jamais germer sur les cendres - aussi glorieuses soient-elles - des arrières-gardes d'un modernisme défunt. L'expression « objective de l'esprit du temps » suit aujourd'hui d'autres voies et l'architecte dispose d'autres matériaux, d'autres moyens conceptuels, d'autres acquis philosophiques, d'autres potentialités qui lui permettront, à la veille de grandes mutations technologiques et sociales, de vraiment exprimer son époque.



1. Maison individuelle à Barcelone. Martorell, Bohigas, Mackay, architectes. Photo : CB Foto.
2. Logements collectifs, Marne-la-Vallée, 1977. H. Ciriani, V. Sabatier, architectes.
3. Centrale hydraulique, Naples. Nicola Pagliara, architecte.
4. ORF, Vienne, 1972. G. Peichl, architecte. Photo : Ali Schafner.
5. Maquette du nouveau siège social Renault. R. Meier, architecte. Photo : Ezra Stoller, Esto.

Catalogue de l'exposition : Éditions du Moniteur, 110 F.
Galerie de l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts, 11, quai Malaquais, Paris 6^e. Du 30 septembre au 14 novembre 1982.

